



Dans notre LIVRE DE VIE



BILLET

CEUX QUI CHERCHENT CEUX QUI TROUVENT...

Instituteur habituellement désœuvré le mercredi, j'étais tout heureux ce matin-là d'apporter ma contribution à la rénovation et à l'action pédagogique. Pour tout dire j'avais eu l'honneur d'être convoqué à une réunion de l'EDRAP : Équipe Départementale de Rénovation et d'Action Pédagogique !

Je me voyais déjà attentif aux propos de M. l'Inspecteur d'Académie, Chef des services départementaux de l'Éducation Nationale, de M^{me} et MM. les Inspecteurs Départementaux de l'Éducation Nationale, de M. l'Inspecteur Départemental de l'Éducation Nationale, Directeur de l'École Normale, de M^{me} et M. les Professeurs d'École Normale, de M^{me} et M. les Conseillers Pédagogiques, de M. le Secrétaire Général du SNI-PEGC, de M^{me} et M. les représentants des mouvements pédagogiques et de deux ou trois chers collègues. L'élite allait se pencher sur la pédagogie et sa nécessaire rénovation et, en équipe, entrer en action !

Au programme : la programmation. Intéressant. Tous ces gens qui ne font pas classe, mais sont formateurs ou contrôleurs, allaient réfléchir sur la façon d'établir une programmation des stages de recyclage, après avoir programmé, sans doute sans réfléchir, toutes les années de stage depuis 1975. Intéressant, car depuis toujours, j'aime les prouesses intellectuelles, je ne pouvais qu'être servi. Intéressant, car depuis 1976 avec quelques collègues nous avons essayé de mettre sur pied un plan de formation personnel ambitieux : en trois stages, réfléchir à la grammaire, l'orthographe, la lecture. En 1982, on n'a réussi que les deux premiers. On rêvait aussi aux mathématiques, à l'éveil, à l'éducation physique, musicale. Un certain fou pensait même qu'étant dans une ZEP, on pourrait faire un stage étude du milieu social. Après avoir compté, 4 ans par stage, ça le programmait pour 2010. Les HLM de la ZEP seraient écroulés.

Modeste, au dernier rang, je tricotais le réel et l'imaginaire, une proposition à l'endroit, une à l'envers, une maille pour la pratique, une pour la théorie, un point pour l'IDEN, directeur de l'École Normale, un pour l'IDEN qui n'est pas directeur de l'École Normale. Dans mon jacquard de notes d'instituteur consciencieux, le réel devenait délirant et l'imaginaire fuyait dans la marge. J'avais dû me tromper de salle ou j'avais mal saisi l'objet.

Je fus réveillé de mon admiration pour les échanges verbaux par la première phrase claire parlant des instituteurs : « Les instituteurs n'ont pas à faire de la recherche pendant leurs heures de travail. Ils ont leurs loisirs pour ça ». Enfin quelqu'un d'autorisé me disait ce que je n'avais pas à faire. Encore quelques affirmations de cette sorte et mon domaine serait bien balisé. Je n'aurais pas perdu mon temps. Quelqu'un qui ne savait sans doute pas où se situer ou qui avait peut-être cherché sans autorisation hasarda :

— « A partir de quelle situation dans la hiérarchie peut-on chercher ? »

— Les professeurs d'École Normale peuvent être autorisés à chercher.

Je repartis dans mon vagabondage en me disant que le monde était décidément bien partagé ! Un peu inquiet toutefois car je savais que demain matin il faudrait que je trouve une lecture découverte, une façon plus accessible de ranger mes boîtes de nombres, et entre autre dans le courant de la journée un moyen pour que Bruno, le nouvel arrivé, ne mette pas les ateliers en désordre. Et je n'avais plus le droit de chercher !

Heureusement que d'autres avaient trouvé avant moi, Freinet : *Comment survivre dans sa classe*, Oury : *Comment pratiquer les techniques Freinet en ville*, pendant que des chercheurs écrivaient des thèses pour faire savoir que décidément ces trouvailles ne valaient rien. Et je voyais les larmes de rage de celle qui devait trouver du travail, trouver de l'argent, trouver un foyer d'accueil à ceux que d'autres avaient enfermés et dont le sort alimentait les écrits des chercheurs philosophes et sociologues. Car il n'y a pas que notre petit monde frileux qui est si bien partagé.

Alors, histoire de rire je lançai : « En somme il y a ceux qui peuvent chercher et ceux qui doivent trouver ».

« Nous ne sommes pas là pour polémiquer » rappela le président, « mais pour chercher une méthode de programmation ».

Mais comme la majorité de l'assemblée était composée de chercheurs nous avons quitté la salle sans rien trouver.

Martial CAUTE



COURRIER



A propos de l'article « Mais d'abord le minimum vital » (B. Schneider) - Ed. n° 2 1982

Je réagis à cet article (1) qui apparaît comme un pavé extrêmement utile, pour dépasser les certitudes confortables et les fausses cohérences idéologiques.

Certains souhaiteront peut-être des textes plus constructifs... C'est que le problème est déjà difficile à poser en des termes à peu près corrects, un peu dégagés du vécu immédiat... Alors les solutions miracles... Au niveau des moyens (Administration, DDASS, AEMO etc.) on en est encore à la bonne conscience des missionnaires du XIX^e siècle. Il semble difficile d'imaginer autre chose que d'exterminer ceux du Quart Monde ou de réclamer toujours plus d'assistance (soit par souci d'ordre électoral, soit pour masquer l'angoisse, le manque de solutions envisageables).

... Cet article est positif et constructif... puisqu'il détruit certaines illusions : Hosannah ! Les bons et les gentils ne sont plus tout à fait bons ou gentils... Les méchants et les pervers ne sont plus... Impossible de tenir l'explication...

Ce sont toujours les cas extrêmes qui obligent à poser les problèmes délicats. Mais bien sûr, ces problèmes posés à l'instituteur, au parent, au citoyen qui existe en chacun de nous, ne sont pas le fait que des enfants « spéciaux » du Quart Monde.

Ouais, mais poser correctement un problème, même si c'est la seule chance qu'on ait de le résoudre, ne le résout pas ipso-facto. C'est là qu'on voit qu'en pédagogie, on en est encore à la préhistoire...

Ces situations sont utiles, (quand elles ne deviennent pas invivables - ça peut se suicider un enseignant -) car elles nous obligent à dépasser les pratiques et les explications floues.

Ce dont nous avons alors le plus besoin, c'est de comprendre un peu ce qui se passe, au moins le situer, pour essayer d'agir en conséquence. Le manque vécu, est donc d'ordre théorique...

Par exemple, B. Schneider, ne fait allusion qu'à la « chaleur de l'accueil ». C'est certes un élément important, mais dans l'accueil est incluse une articulation capitale (autant pour ces gosses que pour les autres), c'est celle entre la loi et le désir.

Ces deux concepts, s'ils ne sont pas utilisés n'importe comment, à tort et à travers, peuvent devenir deux outils précieux, des repères pour structurer nos pratiques et notre organisation pédagogiques quotidiennes. Je ne crois pas, par contre, que des notions comme « la violence » ou « la répression » nous aident beaucoup, car elles sont bien trop floues : Qu'est-ce que la violence ? Le surmoi est-il violent ? Et la répression ? Est-ce l'obligation de s'asseoir à heure fixe, celle de respecter les décisions communes, l'interdit du meurtre, le coup de pied au cul ou la castration symbolique ?

A tout mélanger, on finit par aboutir aux inévitables grands principes inhibiteurs dont la plus grande efficacité est de culpabiliser les passages à l'acte (non contrôlés)... Merci, on a déjà donné...

Si un accord est indispensable au niveau de l'éthique qui sous-tend nos actes et des repères pour jalonner la route, les « grands principes » sont nocifs car ils prétendent dicter les conduites à tenir avant même qu'on ait un peu compris ce qui se passe. Le plus souvent à base d'interdits et d'obligations, ils brouillent un paysage déjà fort embrumé et qu'on se propose d'éclaircir un peu. L'homme grandiose de demain, que nous voulons former, (cf. les 1.0) empêche souvent (ou évite) de comprendre les réactions des enfants d'aujourd'hui. La pédagogie intentionnelle est une plaie de la recherche pédagogique...

J'ai eu à faire, moi aussi, avec des parents menaçants et les mises à sac de l'école. Nous avons trouvé des solutions de fortune. Le plus important, c'est, non les solutions, jamais satisfaisantes, mais les analyses, les façons de tenter de comprendre, les actions qui en ont découlé.

Je ne crois pas que des notions comme « La violence », « la répression » nous aident beaucoup.

Je pense que, dans le livre que j'écris — s'il paraît — je réponds à la question « Comment tu te débrouilles, toi ! » (2)

Et dans ces situations, les « grands principes » sont plus nocifs encore que les réactions incontrôlées.

René LAFFITTE

(1) Ceci, par contre, n'est pas un article... C'est une réaction à chaud, une lettre écrite au fil de la plume sans trop réfléchir...

(2) Il s'agit du livre dont des extraits paraissent en avant-première dans ce numéro et le numéro suivant de *L'Éducateur* — voir page 11 —

En réponse à la lettre de René Laffitte,

Oui, les situations extrêmes nous mettent face à nos responsabilités, ne nous permettent plus de nous retrancher derrière des justifications faciles. On est dedans et on est obligé de se demander si soi-même, on apporte une contribution positive ou si on ne fait qu'aggraver la détresse immense de ces enfants-là. Il ne s'agit pas bien sûr de se culpabiliser pour rien, et de décharger les divers organismes sociaux dont la tâche est de s'occuper de ces milieux défavorisés. Tout simplement, on s'interroge sur l'influence qu'on peut avoir, à son niveau.

R. Laffitte parle de la Loi et du Désir. Je crois qu'il est nécessaire de définir la hiérarchie des besoins de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte, de la façon la plus pratique et la plus concrète possible.

Perspectives de l'éducation populaire apporte des éléments dans ce sens, mais n'y apparaît pas assez ce qui est à mon avis la clé de voûte de l'équilibre de la personnalité, à savoir la sexualité avec ses deux composantes (sensualité et tendresse). L'expérience prouve qu'on peut parfaitement s'intéresser, en classe comme par ailleurs, à l'affectivité de l'enfant au niveau du travail et dans ses relations quotidiennes avec ses camarades, et complètement occulter le domaine de la sexualité, qui se signale pourtant de diverses façons. L'expérience semble prouver aussi qu'il n'y a pas de comportement perturbé sans sexualité perturbée. L'inverse est vrai aussi.

Oui, il faut se poser très sérieusement la question de savoir dans quelles conditions le cadre scolaire, y compris en pédagogie Freinet, répond aux besoins de l'enfant et dans quelle mesure il les contrarie. Comme le dit par exemple R. Laffitte, par rapport à l'obligation de s'asseoir à heure fixe, de respecter les décisions communes (dictature du groupe ?), mais aussi accepter le cadre fixé par l'enseignant (nature et quantité de travail à fournir). Le besoin de mouvement et de jeu est-il satisfait avec les cinq heures d'éducation physique réglementaires et avec la possibilité de se déplacer librement dans la classe. Les conditions psychologiques et matérielles sont-elles favorables pour la maturation sexuelle ? Le tâtonnement expérimental (jeu de mot mis à part) pourra-t-il se faire ? Questions plus vitales encore pour des enfants qui hors de l'école ne connaissent pas un environnement favorable qui compenserait ce qu'ils ne trouvent pas dans le milieu scolaire.

R. Laffitte pense que des notions comme la violence, la répression ne nous aident pas beaucoup. Les phénomènes collectifs, tels que d'une part la délinquance, l'agressivité destructrice, toute la gamme des sexismes... et d'autre part les diverses institutions qui fonctionnent la plupart du temps de façon répressive (armée, police, école, famille), ne sont-ils pas simplement la résultante des comportements individuels que nous avons sous les yeux dans nos classes ? Et si dans notre pratique quotidienne, nous essayons d'apporter des éléments positifs et que nous y arrivons de temps en temps, mais qu'on remplace ces choses dans leur contexte, on remarque que ces résultats sont souvent bien dérisoires face à l'effet destructeur du milieu habituel de l'enfant, qui détruit les petites fleurs qu'on a patiemment fait pousser. On aura cependant la consolation d'avoir apporté des moments qui serviront de référence. Je ne pense donc pas qu'on s'égare en cherchant la dimension sociologique de ces phénomènes, à condition qu'on fasse toujours le lien avec la réalité de tous les jours.

D'accord avec la conclusion de René : « ce qui manque le plus, ce sont les stratégies à échanger ». Confronté à ces cas dramatiques, j'ai souvent eu l'impression de faire un infâme bricolage, avec toutes les maladresses que cela implique, sans savoir à qui m'adresser pour obtenir des conseils positifs utilisables. Là, toutes les propositions concrètes sont les bienvenues. J'ai eu l'agréable surprise de constater qu'à l'ICEM, cette situation a trouvé un écho réel, alors qu'en milieu syndical, les réactions étaient voisines de zéro !

Pour ce qui est de l'intervention dans le milieu du sous-prolétariat, le mouvement Aide à Toute Détresse, Quart-Monde me paraît avoir une démarche intéressante, car elle associe les gens auxquels elle s'adresse à la transformation de leur environnement matériel et psychologique. Mais je n'ai jamais vu ces militants à l'œuvre, alors je peux difficilement porter un jugement.

Bernard SCHNEIDER



L'« HISTOIRE » dans la bande dessinée

Chacun connaît la série « L'Histoire de France en Bandes dessinées » mais beaucoup de collections s'intéressent à l'Histoire !

Commençons par Dupuis qui réédite depuis maintenant deux ans la série des « Timour », réalisée par Sirius, dans la Collection « Images de l'Histoire du monde » (1).

A ce jour, 8 fascicules sont parus, nous emmenant de la préhistoire à Attila. L'idée de départ : « raconter l'histoire des hommes à travers une famille ».

Les Timour sont une famille de chefs, roux, possédant un talisman, une pierre. On les suit dans diverses régions du monde antique : Mésopotamie, Égypte, Carthage, Gaule etc. Ce sont vraiment des hommes comme on n'en fait plus ! Les autres ne vivent qu'à travers leur pouvoir.

Beaucoup de clichés historiques, beaucoup d'anecdotes et... d'erreurs (peut-être dues à l'ancienneté de la collection ?).

Néanmoins, il faut reconnaître que cette collection remporte un certain succès chez des enfants de CM2 ; qu'elle n'est pas complètement à rejeter grâce à son côté documentaire. Toujours chez Dupuis, dans la collection « L'Histoire en bandes dessinées » (2), tout sur la vie de **Surcouf** ! Sa fidélité, sa loyauté, son patriotisme... Là encore l'histoire anecdotique, touffue, mais qui intéresse peu les enfants. Il faut reconnaître que ni le texte ni les images ne sont captivants.

Chez Dargaut, une collection : « Les grands capitaines » (3). J'ai lu « **L'homme du 18 juin 40 - Ch. de Gaulle** ». La vie de De Gaulle de 1921 à 1940, ses démêlés avec l'État Major, dus à ses conceptions stratégiques ! Ce n'est pas mal fait dans l'ensemble, avec cependant le petit côté « Ah si on l'avait cru à cette époque !... » qui est irritant. Reconnaissons que la suite de la vie de De Gaulle n'est absolument pas évoquée, (par souci d'objectivité ?). Ça me paraît lisible par des ados.

Les Editions du Lombard publient une collection « **Histoires de l'Histoire** » (4). J'ai lu « **Les conquérants du Mexique** ». Une bande dessinée contant les principaux épisodes de la conquête du Mexique, de Ch. Colomb à Cortès. Entre chaque épisode un mini dossier.

Dans la même collection, j'ai plus apprécié « **Les années de feu (1933-1945)** ». Une bande dessinée vigoureuse, réaliste retraçant la montée de la guerre, la prise de pouvoir d'Hitler, la guerre d'Espagne... jusqu'au bilan accablant. Une suite de tableaux très bien documentés nous entraîne dans ces années de violence sans faire l'apologie de cette dernière. C'est très bien fait et devrait plaire à des ados. Les enfants d'âge de C.M. voient surtout les dessins guerriers et... oublient le texte !

Glénat publie quant à lui une « **Collection Mythologie** » (5). Je n'en ai lu que deux volumes : « **L'Illiade** » et « **Ulysse** ». Deux volumes reprenant la légende homérique. « **L'Illiade** » est confus tant dans le texte que dans le graphisme ; on s'y perd facilement.

Par contre « **Ulysse** » est un véritable petit chef-d'œuvre. Lob et Pichard ont co-signé ce livre avec... Homère ! Mais ils ont introduit dans le récit et le dessin toute leur imagination.

Nous suivons les aventures d'un Ulysse en prise avec les Dieux de l'Olympe équipés d'ordinateurs, d'écrans, et de toute la technique de science-fiction. Les héroïnes sont belles à souhait, dans la plus pure tradition de Pichard. Un livre à faire rêver et qui devrait permettre aux ados de découvrir Homère d'une façon un peu moins poussiéreuse que d'habitude. Las ! « Cachez ce sein que je ne saurais voir » est toujours en vigueur dans la plupart des C.E.S. et cela suffira sans doute à interdire l'accès de ce livre aux ados. C'est dommage pour eux ! Ils n'auront droit qu'à la fesse molle des affiches de cinéma de minuit ! C'est aussi ça l'histoire !

Enfin, regrettons la disparition des Editions de la Pibole et de leur belle collection « **Histoire de la vie des hommes** ». Chaque volume traitait d'un thème précis, avec une bande dessinée suivie d'un dossier documentaire. C'était très accessible aux enfants de C.M. Peut-être en trouverez-vous encore quelques titres chez votre libraire favori. Alors ne ratez pas « **Antonine, fille du roi** » (sur le Canada), « **Vivre au bord du Nil** », « **Béatrice et la male mort** », et d'autres que je n'ai pas lus...

(1) Les « Timour » : Sirius, éditeur Dupuis, 46 p., format 21 x 29, couverture carton léger.

(2) « L'Histoire en bandes dessinées » : Surcouf - Auteurs J.M. Charlier et V. Hubinon, 46 p., format 22 x 30. Une douzaine de titres différents.

(3) « Les grands capitaines » : De Gaulle - Texte et dessins de Dupuis 63 p., format 24 x 32. Un autre volume sur Mao.

(4) « Histoires de l'Histoire » : Les conquérants du Mexique - Auteurs : J.L. Vernal, J. Torton 72 p., format 22 x 30.

« Les années de feu » - Auteur : M. Schetter, 72 p., format 22 x 30.

(5) Collection Mythologie : « L'Illiade » - Auteurs Follet, Stoquart, 94 p. « Ulysse » - Auteurs : Homère, Lob, Pichard 114 p. format 24 x 32 - noir et blanc.

BANDES DESSINÉES

L'étang des sorcières

Collection Isabelle n° 6

Dessins de Will - Scénario : FRANQUIN, DELPORTE
Édition Dupuis

L'histoire :

A la fin de « **L'Astragale de Cassiopée** » (1), l'horrible sorcière Kalendula était pétrifiée, au beau milieu du bassin du jardin public.

Dans ce nouveau volume, elle réussit, avec l'aide d'une sorcière jeune et naïve, à retrouver la vie... mais aussi sa laideur. Isabelle, qui a assisté à la scène, se retrouve entraînée dans une histoire rocambolesque, accompagnée de la jeune, jolie et bien naïve sorcière Phénicie.

Elles vont découvrir l'Étang des Sorcières, lieu privilégié pour la fabrication des balais... magiques, le Grand Python, personnage aux pouvoirs immenses... Enfin grâce à l'Oncle Hermès, tout finira par s'arranger.

Ce que j'en pense :

C'est un volume dans lequel l'humour de Franquin et Delporte est débridé au possible !

Les gags se succèdent tout au long d'une histoire où bien sûr la magie prend une grande place.

C'est un livre qui a été très apprécié par les enfants à partir de 8 ans.

(1) « **L'Astragale de Cassiopée** » disponible au catalogue Marmothèque Isabelle tome 4.

« **L'Étang des Sorcières** » est une des nouvelles bandes dessinées sélectionnées à la Marmothèque.

Sibyline et Burokrat le vampire

Collection Sibylline n° 8

R. MACHEROT
Edition Dupuis

Trois histoires de Sibylline dans ce volume paru récemment chez Dupuis : Burokrat le vampire, la puce fatale, le buffet hanté.

On y retrouve le petit monde de Sibylline, plein de merveilleux. Le vampire ne vampirise que... la confiture ! La puce fatale et le buffet hanté, nous rappellent un personnage maléfique des aventures de Sibylline : Pistolard l'enchanteur.

Dans la nouvelle sélection Marmothèque vous trouverez le tome 4 des aventures de Sibylline : « **Sibyline et le petit cirque** ».

Blue retro - Le David

n° 18 et 19 des « Tuniques Bleues »

Dessins : W. LAMBIL - Scénario : R. CAUVIN
46 pages - Editeur Dupuis

« Les tuniques bleues », le sergent Cornélius et le caporal Blutch soldats nordistes ; le premier cherchant les honneurs, le second cherchant à rentrer chez lui !

Dans **Blue retro**, on découvre comment ces deux hommes ont été engagés dans l'armée... un certain soir de beuverie. Il faut dire que Cornélius ne voulait pas épouser la fille du boucher ! « **Le David** », c'est ce curieux sous-marin mis au point par les Sudistes et qui coule tous les bateaux nordistes.

Cornélius et Blutch sont envoyés en espions avec la promesse pour l'un de monter en grade, pour l'autre de retrouver la vie civile.

Ce que j'en pense :

Évidemment, la lecture des « Tuniques bleues » n'est pas recommandée à toute personne voyant rouge à l'apparition d'un uniforme... bleu (1). Ni à toute personne susceptible du côté féministe.

Ceci étant posé, la lecture de ces deux volumes est fort agréable : l'humour et les gags ne manquent pas. Le scénario même classique y est toujours mené rondement. Ajoutons à cela le dessin de Lambil... Moi, je trouve que l'armée n'y est pas particulièrement mise en valeur !

Ce sont deux volumes que les enfants ont bien aimés au Cours Moyen.

(1) Genre d'humour des tuniques bleues !

La nuit de la bête

Brunelle et Colin
Texte de GENIN dessins de CONVARD
Éditions Glénat

L'histoire :

Brunelle et Colin doivent rencontrer le seigneur de Gaudeluque. Pris dans la tempête ils se réfugient dans les ruines d'un château et y font la découverte d'un personnage curieux, qui disparaît. Fantôme ? Le lendemain matin, la Bête apparaît... Brunelle et Colin, convaincus de sorcellerie sont condamnés par... le seigneur de Gaudeluque. Mais pourquoi celui-ci est-il si inquiet de l'apparition de la bête ? C'est ce que Brunelle et Colin, échappés du château vont découvrir, aidés par une jeune fille étrange, Jeanne.

Ce que j'en pense :

Ce tome 3 des aventures de Brunelle et Colin, que vient de publier J. Glénat, est particulièrement réussi. Autant les 2 premiers tomes signés Bourgeon, paraissaient « mous », autant le scénario de cette aventure est particulièrement bien mené. Les deux héros ont pris du caractère, et l'on est sorti d'une certaine facilité de dialogue et de situation entre Brunelle la fille du Roi, et Colin son page.

Certains puristes pourront regretter le réalisme du dessin de Bourgeon. Pour ma part je trouve que cette série a gagné en retrouvant un dessin plus rond et une palette de couleurs plus atténuée.

La Tchalette et autre contes...

J.C. SERVAIS - Collection « Histoires et Légendes »
Éditions du Lombard - 76 p. 22 x 29,5

La sorcellerie, la magie, le spiritisme sont la trame constante de ces 9 contes et légendes du pays des Ardennes.

La Tchalette a-t-elle pactisé avec les loups ? Mignon... un chat... ou une jeune fille ? Une jeune fille ? Aurore... si belle... mais elle ne peut vivre que 5 ans !

Et Ernest ? qui vide la cave du curé sans jamais y pénétrer ! Se retrouver envoûté ! Voilà ce qu'il vous arrive à la lecture de ce livre. Envoûté par les contes, envoûté par la concision du texte, envoûté par la mise en page et le dessin.

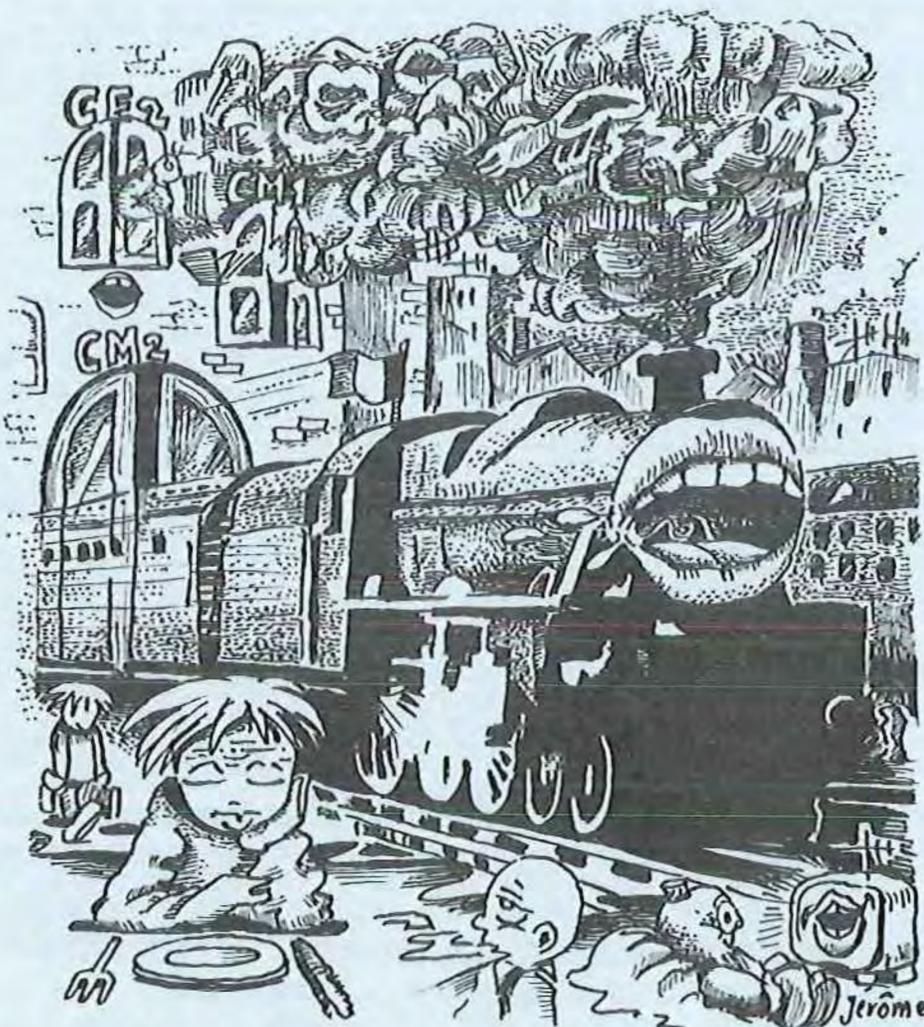
Images concises, expressives, réalistes vous entraînant dans le rêve. Palette de couleurs tantôt mélancolique, tantôt violente, tantôt tendre. Mise en page somptueuse. Et toujours le trait de J.C. Servais plein de finesse.

De la bande dessinée envoûtante. Il faut la lire pour... le croire !

J.-P. RUELLÉ

Cette B.D. fait partie de la nouvelle sélection Marmothèque, pour les plus de 14 ans.

TEXTE LIBRE



La parlotte

L'autre jour, je sortis de ma classe de maternelle à midi moins cinq et j'enfilai gaillardement le trottoir vers la gamelle que ma pénelope devait m'avoir préparée. Je longuai l'école primaire dont les fenêtres restaient ouvertes aux dernières bouffées de l'été. Pas à pas j'égrenais le train scolaire, chaque classe accrochée à la suivante comme des wagons anonymes. C'était une école construite au début du siècle au temps des splendeurs des locomotives à vapeur.

Tout d'abord, je passai dessous la classe du CP, un wagon de troisième classe. Les voyageurs semblaient tous assis, muets, dans l'attente d'un beau voyage ; la maîtresse parlait. Dans le wagon suivant, celui du CE1 CE2, même destination et le maître parlait. Inconsciemment je ralentissais l'allure, mon estomac me tirait moins. « Mais pas un seul voyageur allait se lever ? Dire qu'il s'était trompé de train ? Crier qu'il avait peur du silence des siens ? Se débattre pour échapper à ce train de l'ennui ? »... Seule la maîtresse du CM1 parlait. Du haut de sa blouse bleue dont les poches devaient être bourrées de bouts de craie névrosés, elle parlait. Elle parlait, fière de son uniforme comme un contrôleur SNCF à la pince nerveuse, comme un nazi à la mitraillette bégayante.

J' m'arrêtai dessous la locomotive du CM2. Le repas pouvait attendre. Je voulais entendre la voix d'un enfant en guise d'apéritif, un seul verre. Mais le conducteur-directeur parlait, parlait seul. Ce qu'il pouvait dire n'avait pas d'importance, il parlait. J'imaginai sa bouche folle, ses lèvres baveuses, sa langue venimeuse. Je voyais sa lulette molle, ses amygdales testiculaires. Je sentais son œsophage du tout à l'égoût... ma bouche eut un renvoi amer.

Heureusement que le temps lâcha la vapeur, le train ne siffla qu'une fois. Je n'ai rien dit en rentrant chez moi, ma femme ne m'a pas posé de question, elle avait compris que je n'avais pas faim.

Claude BERAUDO (83)

L'EDUCATEUR 82-83 15 numéros + 5 dossiers **BULLETIN D'ABONNEMENT**
TARIF : France 159 F, étranger 229 FF pour les 20 parutions de l'année scolaire

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

souscrit un abonnement à L'Éducateur 82-83

Ci-joint règlement par :

Date :

Chèque postal à P.E.M.F. - C.C.P. Marseille 1145-30 D

Chèque bancaire à P.E.M.F. Cannes

Signature :

à retourner avec le règlement à P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

DES QUESTIONS

Réflexions à propos des magazines

Le traitement des magazines peut être différent selon les revues :
— Pour BTJ : équilibre entre reportage et magazine. Le magazine a beaucoup d'importance pour les CE. La partie « Recettes, bricolage, expériences » leur permet une lecture « pour faire » qu'ils ne trouvent pas souvent. Et J Magazine, même s'il leur est utile, est insuffisant : on ne peut pas faire passer dans J Magazine des textes trop difficiles et ça limite beaucoup.

Bien des recettes, expériences, sont refusées à J Magazine parce que non adaptées aux maternelles, c'est normal. Il faut que ça passe dans magazine BTJ.

Alors, si le reportage est réduit à 20 pages, tant pis, ce n'est pas si grave. Si ces CM veulent un reportage plus touffu, il y a BT pour compléter.

— Pour la BT, c'est différent, quelques pages de magazine ne suffisent pas. Il faudrait deux revues séparées : BT pour la documentation, un « J » pour le magazine.

D'où l'évolution des revues proposées aux enfants :

REVUE	DOCUMENTAIRE	MAGAZINE
J. Magazine	embryon de document	+ magazine
BTJ	document simple	+ magazine
BT	document/reportage	+ magazine
« Vivre »		magazine
BT2	reportage	
« Boomerang »		magazine

Que pensez-vous de ces suggestions ? Le tâtonnement se poursuit. Plus nombreux seront les utilisateurs de la BT à répondre, plus efficace sera le chantier dans la recherche des options.

A propos de fiches-guides :

Ce serait un gâchis de temps, d'argent, de personnes, que de faire des fiches-guides « mode d'emploi » pour chaque BT. Ces fiches ôteraient d'ailleurs toute portée de véritable recherche ! (Il faudrait aussi des fiches pour utiliser le sonore, le visuel...)

Mais les difficultés pour les brochures qui poseraient problèmes, pourraient être résolues par une fiche analytique de la BT ou par un sommaire détaillé qui permettrait à l'enfant de mieux entrer dans la BT.

La collection B.T. rend-elle la complexité de notre monde et permet-elle de l'appréhender ?

C'est le gros problème !

— Il faut, non seulement dépasser le stade de la monographie, mais aussi dépasser la BT. Les documents écrits ne doivent pas prendre des proportions considérables. Le document doit rester un complément d'information.

Le document écrit, c'est ce qui est proposé par l'école, même si on essaie de le présenter autrement, cela reste de l'écrit. Même si les enfants ont participé à sa fabrication, la BT reste coupée des gens, des personnes, de l'affectivité.

— Et le problème est le même pour tout document audio-visuel, visuel, vidéo ou autre technique si « moderne » soit-elle. Là n'est pas la solution (ce qui ne veut pas dire qu'il faille les laisser tomber. Seulement, partout, il faut rappeler qu'il y a d'autres documents à chercher, autour de nous et dans nos têtes, des documents vivants, des gens avec qui discuter, des gens à écouter, regarder, en prenant le temps de réfléchir. Ça se fait déjà dans BTJ, il faudrait le développer.

— Il faut aussi permettre de sortir de la BT, pas seulement par des pistes de recherches bibliographiques, mais par des pistes de recherche « en vrai » : adresses où écrire, genre de personnes à contacter, recherches à faire par expériences, interviews, etc.

RÉGION PARISIENNE - ANIMATION ALPHA DU MARAIS

13, rue du Temple - 75004 Paris
Tél. (16.1) 271.84.12

27 avril 83 : Lecture

A propos de la BTJ « L'aquaterrarium »

Le problème du prélèvement d'animaux ou de végétaux dans le milieu naturel est effectivement un problème dont il faut débattre, mais il tend à s'estomper si l'éducateur procède en trois actes :

- Prélèvement réfléchi tenant compte des impératifs de temps et de nécessité de contact ;
- puis impérativement, entretien et responsabilisation ;
- et obligatoirement restitution au milieu (si c'est possible, car il existe des cas dans lesquels le sujet est rendu vulnérable après l'action de l'homme. Ex : animaux qui auront du mal à trouver seuls leur subsistance). Je m'explique : il est évident que le prélèvement ne doit pas s'effectuer n'importe comment et avec n'importe quel animal ou végétal. La règle est d'étudier le milieu naturel sans y toucher. Mais, pour certains phénomènes comme la germination, ou la transformation de la chenille qui font intervenir la notion de temps, il est nécessaire que l'observation se déroule en classe. Et on arrive à la phase d'entretien et de responsabilisation qui sont liées à la notion de contact. En effet, comment responsabiliser les enfants et les sensibiliser aux problèmes de protection de la nature, s'ils ne sentent pas leurs possibilités d'influence sur les animaux et les végétaux avec lesquels ils sont en contact quotidiennement dans la classe. Le jour où Patrick verra sa plante s'étioiler par manque d'eau, ou par un mauvais traitement infligé aux racines, il cernera mieux son influence sur ce qui l'entoure, le contact avec la vie !

Mais, par dessus tout, l'acte le plus important est la restitution au milieu de ce qui a été prélevé, emprunté et entretenu. C'est un acte difficile à faire accepter aux enfants car le contact prolongé avec l'animal ou le végétal, et la découverte qui y est attachée, ont affecté la relation. Mais c'est là un acte de respect et de liberté.

En automne, nous avons procédé de cette façon avec une chenille dite « la pudibonde » et avec des glands germés. Les enfants ont trouvé cette chenille dans les bois, l'ont observée et identifiée grâce à la BT. Nous l'avons conservée dans une boîte après qu'elle ait produit son cocon.

Au bout de quelques semaines, un papillon en est sorti. Il faut voir l'étonnement d'enfants qui découvrent ce phénomène (et aussi un peu leur déception face à un papillon de couleur terne et uniforme !) pour se convaincre de l'intérêt de l'expérience. Puis, nous l'avons rendu à la nature. Nous avons procédé dans le même esprit en ce qui concerne les glands que nous observons à l'heure actuelle et que nous repiquerons au printemps.

Bruno SCHILLIGER
31, rue des oiseaux
91420 Morangis

PROJET B.T.

« Aménagement d'un lieu de vie collectif »

Le point de départ est l'aménagement de cours, restaurant d'enfants, classe. Le travail a été fait coopérativement avec les parents et les enfants. Le compte rendu pourrait faire une base de B.T. Ce projet pourrait être réalisé à plusieurs ayant une expérience de réalisation du même type.

Ecrire à :

Jean BONNEMASON
10 rue des Graves
33210 Langon

« L'Auberge de Jeunesse »

Comment fonctionne une auberge de jeunesse ?

L'organisation.

L'historique.

Le climat dans les auberges de jeunesse.

L'amitié entre les peuples.

Y a-t-il des camarades qui s'occupent ou s'intéressent aux auberges de jeunesse ?

Ils peuvent écrire à

Joseph PORTIER
Ecole publique
Les Geneêts
50530 Sartilly

Revue Chantiers

A travers la revue de la Commission E.S., Chantiers dans l'E.S. et dans les structures d'échanges et de travail, nous continuons nos travaux à plusieurs directions :

- Échanges sur les pratiques de nos classes : l'éducation coopérative, les apprentissages, l'expression...

- Réflexions et propositions pour : la remise en cause de l'AES, les questions de l'intégration, en quoi luttons-nous contre l'échec ? les zones prioritaires.

- La formation professionnelle des jeunes en SES, ENP...

- Les enfants de migrants.

- L'entraide pratique et les échanges coopératifs entre adultes etc. Pourtant nous continuons d'affirmer que pour nous il ne doit pas y avoir une éducation spéciale. C'est parce que celle-ci existe que l'ICEM se doit d'y être présent.

Dans ce sens, nous pensons que les échanges concernant ce secteur de plus en plus développé de l'éducation (à quand un ministère de la rééducation ?), concernent tout le mouvement.

Aussi nous souhaitons un élargissement important de la réflexion fondée sur nos pratiques sur tous les changements en cours concernant l'AES.

Exemples :

Que se passe-t-il dans les zones prioritaires ?

Que signifie une pédagogie de la réussite par rapport à l'échec scolaire ? En quoi la pédagogie coopérative permet-elle de lutter contre l'échec ?

Comment nous prononçons-nous par rapport à l'intégration ?

Toutes ces questions (et nous y reviendrons en détail) doivent faire l'objet d'échanges importants dans le mouvement.

QUELQUES INFORMATIONS SUR LES ACTIVITÉS DE LA COMMISSION

Rencontres 82-83 :

Rencontre aux journées d'études ICEM à Pâques à Vesoul. Journées d'été en Aveyron. Présence active au Congrès de Nanterre. Et nous l'espérons, un stage pendant le temps scolaire.

Connaissez-vous les dossiers de la Commission E.S. ?

Disponible en 81-82 :

1 Calcul et Mathématiques dans les classes spéciales	17 F
2 La lecture - la vie dans une classe de « petits »	34 F
3 La coopération dans l'E.S. - vers l'autogestion	46 F
4 Construisez vos outils pour le Journal Scolaire éd. 1981	20 F
5 Les correspondances scolaires dans l'Ens. Spécial Les journaux scolaires dans l'enseignement spécial	66 F
6 L'expression libre - liberté d'expression	38 F
7 Marionnettes - théâtre d'ombres - expériences (important dossier paru en mars-avril 1982)	30 F
8 Techniques sonores - expression corporelle	28 F
9 Pédagogie Freinet et éducation physique (cl. verte et de neige)	37 F
10 Premier bilan en S.E.S. et expérience de stage coop.	37 F
11 Éducation de l'adolescent déficient intellectuel	34 F
12 Décloisonnement en S.E.S. et École de perf. primaire	37 F
13 Fonction du groupe en pédagogie Freinet	18 F
14 Techniques d'impression et Arts GRAPHIQUES (éd. 1979)	75 F
15 Le magnétoscope en S.E.S. : utilisations pédagogiques	28 F
16 Vers une communauté éducative en E.N.P.	29 F
17 Pour la création manuelle - aspects théoriques et fiches pratiques (1979)	57 F
18 Organisation des activités dans une expérience d'autogestion - en classe de perfectionnement de « grands »	35 F
20 Recherches sur l'évaluation en classe-coopérative	20 F

A paraître et compris dans l'abonnement 82-83 de Chantiers.

- Enfants de migrants.

Premiers jalons pour une éducation interculturelle.

- Fichier général d'entraide pratique.

Adressez vos commandes et/ou votre abonnement à Chantiers à :

Bernard MISLIN
14, rue du Rhin
68490 Ottmarsheim
(chèques à l'ordre de A.E.M.T.E.S.)

Travail autour de la Revue Chantiers :

La revue mensuelle (600 p. par an) est le résultat des travaux bénévoles et coopératifs de plusieurs équipes réparties sur toute la France. Une telle revue réalisée entièrement, de la conception (contenu et impression) à la diffusion, a sans cesse besoin de se réorganiser. Elle a besoin également du soutien du plus grand nombre pour sa diffusion et les rentrées financières.

Cette année est prévu tout un travail de réorganisation.

Relations extérieures :

En plus des échanges réguliers en France comme à l'étranger, nous participons à des rencontres (congrès, journées d'études...) de plusieurs mouvements liés de près ou de loin à l'AES.

Pour tout contact écrire à :

Michel FÈVRE
12, rue Alphonse Brault
94600 Choisy le Roi

Appel aux Groupes Départementaux de l'ICEM et aux commissions de travail

CHANTIERS dans l'E.S. la revue de la Commission E.S. de l'ICEM est-elle connue et lue dans les groupes ?

La revue couvre et aborde des questions concernant l'A.E.S.

- de la remise en cause de l'AES aux articles présentant nos pratiques et nos recherches.

CHANTIERS est l'une des revues importantes de l'ICEM et dans ce sens nous souhaitons qu'elle puisse être lue, discutée, utilisée dans les travaux et rencontres des groupes ICEM. Bon nombre de copains des G.D. nous demandent des renseignements ou nous envoient des demandes d'enseignants de leur région.

CHANTIERS est l'outil de base de l'ICEM pour l'AES. Alors si chaque Groupe Départemental s'abonnait ?

Vous pouvez utiliser le bulletin d'abonnement ci-dessous.

Publié en 82-83, entre autres :

- Les SES, les classes de perfectionnement.
- Les enfants de migrants. 100 p.
- Dossier entraide pratique. 120 p.
- La formation professionnelle.
- Et des articles variés sur les pratiques de nos classes, l'inspection, l'expression.

Aidez-nous à faire connaître CHANTIERS.

Les groupes peuvent demander des bulletins d'abonnement à :

Pierre VERNET
22, rue Miramont
12300 Decazeville

Adresse de la coordination :

Michel FÈVRE
12, rue A. Brault
94600 Choisy le Roi

Amis des Groupes Départementaux
ABONNEZ-VOUS A



CHANTIERS 1982-83

à servir à (NOM, prénom, adresse, code) :

M., Mme, Mlle

.....
.....
.....

Abonnement 100 F (étranger 118 F) F
Soutien (à votre gré, merci) F
Total : F

Paiement à l'ordre de AEMTES par chèque bancaire ou CCP (3 volets) joint à ce fichet et expédié à : Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin - 68490 Ottmarsheim. Pour les établissements, désirez-vous une facture : OUI - NON ? Pour le tarif « par avion », consulter le responsable « abonnements ».

APPELS ANNONCES

Rencontre d'enfants et d'adolescents sur la radio et le son

Du mercredi 4 au samedi 7 mai 1983
à l'Ecole Normale d'Avignon

Renseignements auprès de :
Georges BELLOT
366 avenue de la Libération
84270 VEDENE

On nous signale

Depuis longtemps, nous voulions faire un enregistrement pour les enfants ; peut-être parce que nous sommes, Daumas un chanteur, moi un guitariste, et tous les deux, instituteurs. Enfin voilà, c'est aujourd'hui chose faite :

neuf chansons nouvelles, sur la pluie, le chêne, un chien, des choses comme ça... ; d'autres plus anciennes, comme Rata Pasta et Cançoneta, que nous avons reprises avec plaisir et que certains connaissent déjà bien. Puis, des traditionnelles, des rigolotes comme cette histoire de chat et de chien qui font la vaisselle, des comptines, l'escargot qui sort ses cornes, et l'éléphant qui se balance sur un fil de toile d'araignée, un poème pour Muscada la petite chatte et enfin un très beau conte de Daniel dont je ne vous dirai pas le secret.

C'est tout cela *La flor e l'aucèu*, près de cinquante minutes de chansons, de musiques, de textes ; avec la voix de Daumas, qui chante en provençal, et avec Magali, qui nous a bien aidés (car elle chante bien, Magali !)

Alors, j'espère que cette cassette vous plaira, à vous, enfants, à qui nous la dédions, mais également à vous tous, adultes, qui n'avez jamais voulu croire qu'il y ait une barrière où se séparent les chansons sérieuses pour les grands... et les chansons bêtes pour les enfants.

Un dernier mot : en réalisant *La flor e l'aucèu* nous avons aussi voulu penser aux enseignants, à tous ceux qui comme nous, sont à la recherche d'outils pédagogiques pour l'enseignement du chant, pour l'initiation à l'occitan : nous avons donc tenu à accompagner la cassette d'un livret où figurent tous les textes en provençal, les traductions résumées, et les partitions musicales des chansons. Je pense que ce travail répondra à l'attente d'un grand nombre de maîtres et de professeurs.

R. ALNET

Magali DAUMAS, voix - Daniel DAUMAS, guitare, voix - Robert ALNET, guitares, contrebasse - avec la participation de Daniel MISTRE, percussions, et Bernard BALLESTER, flûte.

LA FLOR E L'AUCÈU

Cassette stéréo - durée 45 minutes - enregistrement Jean Roché

Face A : Rata-Pasta (Daumas) - La formiga miga (traditionnel) - Lo maridatge dau parpalhon (traditionnel) - Mestre Bachichòli (traditionnel) - Cançoneta pèr pantaiar (Daumas) - La flor e l'aucèu (Conte de Daumas, musique Alnet et traditionnel).

Face B : L'Aniversari (Daumas) - Cacalau morgueta (traditionnel, Alnet) - Lo rore (Hugues, Daumas) - Plou ! (Daumas) - La Crecha (Daumas) - Rata-penada (traditionnel, Daumas) - La cabana (Daudet, Alnet) - Pèr far un siblet (traditionnel) - Mon can (Daumas) - Papèta Calhou (traditionnel) - Lo çaçaire (Daumas) - La voûta dei campanhoùs (Daumas) - Muscada (poème de Daumas, musique Alnet) - Un elefant (traditionnel).

- Cette cassette est diffusée seulement par correspondance.
- Le prix : 50 F plus 10 F de frais d'envoi (cassette et livret).
- Pour 10 cassettes, le prix est de 450 F, envoi compris.
- Le chèque accompagnant votre commande est à établir au nom de :

Association Provença, Oc !
CCP N 6659.23 U Marseille
PROVENÇA, OC !
Artignosc sur Verdon
83630 Aups

Solidarité avec les enseignants palestiniens détenus

Ils sont au nombre de 150 au camp de El Ansar, et 15 autres sont portés disparus.
Notre devoir d'enseignants internationalistes nous appelle à les soutenir.

Pour les Amis de Freinet de Tunis
ABDELHAMID

Échanges de cassettes, d'émissions de radio, de réalisations vidéo

Les participations des enfants et des adolescents à des radios libres se multiplient dans le mouvement ou en dehors...

Ces travaux prennent toutes sortes de formes et sont d'une extrême variété.

Il se constitue un circuit d'échanges d'émissions, un échange de cassettes, d'articles, de réflexions d'enfants, d'auditeurs ou d'adultes qu'il serait bon d'avoir mené à bien avant les journées d'étude de VESOUL... A vos cassettes, à vos plumes...

On pourrait faire de même pour les cassettes vidéo. On peut trouver plus facilement le matériel de montage maintenant. Vous avez une réalisation d'un quart d'heure ? vous l'envoyez à un copain qui ajoute la sienne et à Vesoul on a une bande de deux heures sur des travaux d'enfants en vidéo... Si on n'a pas le temps avant Pâques chacun peut pour Pâques m'envoyer ses réalisations, on les visionnera et on en discutera sur place...

Je refuse la discussion « au point, pas au point » : tout le monde en fait. Combien d'enfants partent en vacances avec des parents qui filment leurs exploits en vidéo ? plus que ce que l'on pense. Freinet n'a pas attendu la super presse à rouleau et le super 8 pour s'y mettre.

Nous ne travaillons pas pour l'édition quand on fait de la correspondance ou des travaux quotidiens... Considérons la vidéo comme un feutre ou un stylo bille ou un limographe : apprenons à nous en servir et puis nous penserons à l'édition de nos cassettes, mais il faut aller vite... et sachez qu'il y a toujours une vidéo qui traîne quelque part et qu'on se fera un plaisir de vous la prêter mais attention au super technicien qui veut empêcher tout tâtonnement. Les vidéo-clubs louent leur matériel à n'importe qui et ce matériel est simple et marche toujours.

Georges BELLOT

CONTACT HEBDO

Le seul journal qui paraît quand il peut !

Journal humoristique créé et publié par la commission enseignement spécialisé de l'ICEM.

Le numéro 5 vient de paraître... Vous n'avez pas encore envoyé 15 F à Bernard Mislin, 14, rue du Rhin, Ottmarsheim ??

Si vous ne l'achetez pas attendez-vous à recevoir des lettres d'injures, bande d'ingrats !!

Contact-hebdo : seul journal anti-stress...

Et pour qu'il paraisse vous pouvez m'adresser vos textes, dessins, etc.

Maurice Jean-Pierre
Le Fief Marron
St Rad. des Pommiers
79100 Thouars



UNE INITIATIVE INTÉRESSANTE EN ALSACE

« Grand-père, grand-mère, raconte ! »... C'est le nom d'une opération de collecte, sous forme de cassettes, de ce véritable patrimoine vivant que représentent les souvenirs des grands-parents. Lancée à l'initiative de l'Institut des Arts et Traditions populaires local, de l'Agence culturelle et technique, de l'Institut qualité Alsace, du Recteur de Strasbourg et des **Dernières Nouvelles d'Alsace**, cette opération s'adresse à tous les moins de 25 ans d'Alsace. L'entreprise consiste à rassembler tout au long des mois à venir, un maximum de témoignages oraux sur l'Alsace entre 1900 et 1930. Ils seront classés, répertoriés, stockés et mis à la disposition de tous : chercheurs, associations, presse, radio, etc.

Pour faciliter le collectage, quelques dizaines de thèmes possibles sont proposés, parmi lesquels l'école, les jeux et jouets, les dictons, la vie associative, la sorcellerie, les informations, etc.

Qui plus est, et bien que la motivation soit explicitement l'intérêt suscité par pareilles enquêtes, des prix seront décernés par un jury aux collectivités participantes. Les établissements scolaires peuvent gagner un télé-équipement vidéo, une caméra, un magnéscope ; les candidats individuels de moins de 25 ans peuvent gagner également un magnéscope.

Pour tous renseignements, s'adresser aux **Dernières Nouvelles d'Alsace**.

*Pour faciliter la création manuelle
dans les classes des moins de six ans ou au CP*

MANUTEC

qui est le secteur « création manuelle »
du Mouvement École Moderne - Pédagogie Freinet

propose la constitution d'un

Répertoire COUP DE MAIN

Lorsque l'enfant a en cours de réalisation une création manuelle il demande souvent l'aide de l'adulte pour résoudre telle ou telle difficulté.

Mais nous n'avons pas toujours la bonne solution à lui proposer. Et la réalisation de l'enfant se trouve compromise.

Pour être en mesure de proposer des solutions à chaque situation de problème nous proposons de constituer coopérativement un répertoire « coup de main ».

COOPÉRATIVEMENT

Nous procédons à une double collecte

1. Pour faire l'inventaire des problèmes qui se posent : la collecte de ces situations à problème est permanente, les camarades peuvent nous les transmettre au fur et à mesure (énoncer le problème qui se pose avec le plus de précision possible : nature des matériaux, dimensions approximatives, objectifs de l'enfant, destination de la fabrication...)

2. Pour faire le répertoire des solutions à ces différents problèmes : à chaque situation à problème peuvent correspondre plusieurs solutions ; n'hésitez pas à faire connaître celle que vous avez expérimentée ou que vous avez vu utiliser (soyez précis dans vos indications pour être compris par tous).

Lorsque nous serons en possession d'un certain nombre de demandes et de solutions nous les diffuserons en direction des participants sous forme de fiches.

Les envois sont à faire à : **Michel VIGNAU - École de Saint Christoly de Blaye - 33920 Saint Savin.**

*Pour être en mesure de répondre
aux demandes individuelles des enfants
lors des activités de création manuelle*

il nous faut un répertoire COUP DE MAIN

LES PREMIÈRES DEMANDES

1. Comment faire tenir debout un personnage monté sur une baguette ?
2. Comment faire tenir un cylindre de carton sur une surface plane, planchette ou carton ?
3. L'enfant aimerait une hélice qui tourne effectivement quand il court avec son avion à la main.
4. Comment faire des roues, ou comment trouver à bon prix des roues pour les divers véhicules construits par les enfants ?
5. Pour la mise en peinture des fabrications en bois ou en carton il nous faudrait une peinture bien couvrante, ne tachant ni les mains ni les

UN MATÉRIEL INTÉRESSANT

Il me semble important aujourd'hui de sensibiliser les jeunes aux problèmes de gaspillages liés à la surconsommation. Dans ce domaine, il faut savoir que l'Agence Nationale pour l'Élimination et la Récupération des Déchets (ANRED) a réalisé un dossier pédagogique très intéressant que les éducateurs du mouvement recevront sur simple demande. Ce dossier comprend :

- Une pochette de 15 diapositives avec commentaires.
- 30 autocollants.
- 3 affiches sur papier recyclé.
- Des fiches pédagogiques sur papier recyclé : fiches documentaires, fiches de travaux à réaliser.
- Une fiche d'évaluation à renvoyer à l'ANRED.

Il suffit d'adresser votre demande à :

ANRED
2, Square Lafayette BP 406
49004 Angers Cedex

Qu'on se le dise !

B. SHILLIGER
31, rue des Oiseaux
91420 Morangis

habits, facile à mettre en œuvre, et, bien entendu, d'un faible prix de revient (la gouache, en poudre ou liquide, ne donne pas satisfaction pour cet usage). Quelle peinture alors ?

6. Il faudrait une poulie simple pour le haut de la flèche d'une grue.

ENVOYEZ

— Vos solutions

— Les demandes de votre classe

même si vous ne répondez qu'à une seule question à : **Michel VIGNAU - École de Saint Christoly de Blaye 33920 Saint Savin.**

Cet appel reste valable jusqu'au mois de juin 1983.

LES PREMIÈRES SOLUTIONS

Nous attendons d'autres réponses avant de réunir les solutions proposées sur fiches (une fiche par situation à problème).

N'hésitez pas à écrire à **Michel Vignau** même si vous n'avez qu'une solution à proposer et même si elle vous paraît banale.

Ce répertoire « coup de main » sera une œuvre coopérative ou ne sera pas.

• Pour la mise en peinture des fabrications en bois ou en carton il nous faut :

- Une peinture bien couvrante
- Ne tachant ni les mains ni les vêtements
- Facile à mettre en œuvre
- Prix raisonnable

La peinture vinylique se dilue à l'eau

les taches s'enlèvent facilement à l'eau tant que la peinture n'est pas sèche (mais après séchage il n'est pas possible de détacher les vêtements).

Les diverses teintes disponibles dans les gammes du commerce sont miscibles entre elles : on peut donc disposer d'une palette très riche. On peut obtenir les teintes pastel en ajoutant du colorant « *Universel* » à la peinture blanche.

(Le colorant « *Universel* » convient aussi bien aux peintures qui se diluent à l'eau qu'aux autres).

Plusieurs marques sont disponibles : Astral, Valentine, Avi (mais attention à l'achat, vérifier la nature de la peinture que vous achetez car ces marques diffusent également d'autres types de peintures).

On peut donner une première couche avec de l'Enduialo. Ce produit qui s'achète en poudre peut se préparer à différentes consistances : suffisamment épais il permet de masquer des défauts de matière en bouchant les trous ou de donner un effet de relief.

Pour une mise en peinture convenable il est toujours souhaitable de faire une première couche en blanc quelle que soit la teinte finale souhaitée (cette teinte finale apparaîtra plus belle, plus lumineuse sur une sous-couche blanche). On peut trouver du blanc vinylique à très bas prix (mais la qualité n'est pas forcément égale à une peinture plus chère car le fabricant y incorpore moins de pigments et la peinture aura un pouvoir couvrant moindre).

Dans le cas d'un objet en bois, il convient de passer après la première couche un papier de verre à grain très fin (n° 0 ou n° 00) : la peinture fait que les fibres du bois se redressent ; il faut donc après séchage supprimer les aspérités qui en résultent. Contrôler en passant sur toutes les surfaces avec le doigt (éducation sensorielle !)

La peinture vinylique sèche très rapidement (hors poussière en moins d'une heure, sèche au bout de 4 à 5 heures).

• Une poulie simple pour le haut de la flèche d'une grue :

Récupérer une petite roue à pneu d'un jouet, enlever le pneu pour avoir une roue à gorge.